

Jean-Baptiste Eyraud et Willy Pelletier (coord.) **En finir avec le logement cher**

- Un toit c'est un droit
- Mal-logés, sans-logis et SDF : une situation sans fin
- Quelles politiques pour enrayer radicalement la spéculation immobilière et le mal-logement ?

Chaque année, ce sont 12000 ménages qui sont délogés de chez eux *manu militari* par les forces de l'ordre. Leur crime ? Ne plus pouvoir payer des loyers qui sont devenus insoutenables. Et l'on ne compte pas les 120000 ménages condamnés par la justice à l'expulsion et qui partent d'eux-mêmes, sans bruit.

Ces mises à la rue ne sont pas seulement inhumaines, elles sont aussi absurdes. Une fois sur le trottoir, qui va reloger ces familles ? L'État, à grands frais dans des hôtels dits sociaux, ou dans des centres d'hébergement lamentables, au lieu d'indemniser les bailleurs en amont pour éviter les expulsions.

Au printemps, l'État rallume le robinet à SDF qu'il fait mine de regretter quand revient l'hiver. Encore une fois, malgré les promesses, c'est une gestion au thermomètre et à la petite semaine qui reste de mise au moment de sortir du dispositif hivernal, alors que les sans-abri s'obstinent à mourir toute l'année, en moyenne une fois par jour.

On ne le répète pas assez, mais jamais depuis longtemps la France n'a connu une situation du logement aussi dégradée.

Absolument tous les indicateurs sont au rouge. Les impayés dans les HLM atteignent des records, de même que les expulsions locatives. Les prix des loyers ont triplé en trente ans.

Les conditions pour louer sont de plus en plus intrusives, insupportables, déraisonnables. Les allocations logements se voient



Logo des chasseurs de logements vides

restreintes de centaines de millions d'euros.

La situation vire à l'ubuesque si l'on n'oublie pas qu'existent, dans ce pays, 2,12 millions de logements inoccupés, pendant que les sans-logis n'ont plus aucun recours, depuis que les lits offerts par le Samu social ont été drastiquement réduits.

Quant aux lois Dalo (droit au logement impossible) et Dufflot, elles sont largement insuffisantes.

L'empilement des textes de loi, des réglementations, et des dispositifs favorise le clientélisme, plutôt que des attributions basées sur des critères objectifs.

Le clientélisme est un des fondements des attributions de HLM en France, puisqu'en l'absence de critères objectifs, chaque réservataire (Maire, Préfet, Collecteur du

1 %, bailleur social) a ses propres règles de priorité.

Chaque année le logement insalubre fait de nombreuses victimes.

On ne peut se résoudre à un tel scandale, il n'y a pas de fatalité. Des pistes simples sont possibles pour en finir tout de suite avec le logement cher et la multiplication des sans-toits.

Cette Note de la Fondation Copernic les expose et incite à agir avec détermination, sans attendre.

Les auteurs

Jean-Baptiste Eyraud est porte-parole du DAL (Droit au logement) qui a popularisé le slogan « Un toit, c'est un droit ».

Willy Pelletier est membre de la Fondation Copernic, maître de conférence en sociologie à l'université de Picardie. Il a publié *La canonisation libérale de Tocqueville* (avec Claire Le Strat), Syllepse, 2006 ; *L'État démantelé. Enquête sur une contre-révolution silencieuse* (avec Laurent Bonelli), La Découverte, 2010.

Thierry Lescant est porte-parole de l'Union syndicale Solidaires.

Margaux Leduc est militant du collectif de mal-logés Jeudi Noir.

Gregory Ciaï (Sud-Logement).

Leïla Chaïbi (L'Appel et la pioche).

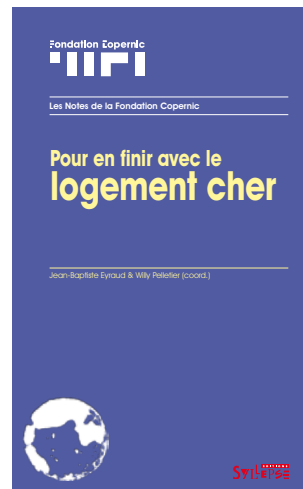
Caroline Mécarï (co-présidente de la Fondation Copernic).

Didier Gélot (économiste).

Pierre Concialdi (économiste).

Jean-Philippe Gasparetto (CGT, Caisse des Dépôts).

Jean-Pierre Martin (Union syndicale des psychiatres).



Parution : septembre 2013

Prix : 7 €

Pages : 140

Format : 115 x 190

ISBN : 978-2-84950-337-9

Code Sodis : S483336

Collection : Notes de la Fondation Copernic

Rayon : Société

Points forts et mots clés : Logement, Mal-logés

Éditions Syllepse, 69 rue des Rigoles
75020 Paris
edition@syllepse.net / www.syllepse.net

